

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft 22

PDF erstellt am: **16.05.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 22.

Lausanne, le 27 Novembre 1878.

XXIII<sup>e</sup> Année

SOMMAIRE. — L'Autriche en Bosnie et en Herzégovine (*suite*), p. 481-496.

ARMES SPÉCIALES. — De l'artillerie de position en Suisse (*suite*), p. 497. —

La Croix Rouge à l'Exposition universelle, p. 501. — Société des officiers de la Confédération suisse (section vaudoise), p. 506. — Revue de la presse étrangère, p. 507. — Circulaires et pièces officielles, p. 508. — Nouvelles et chronique, p. 509. — Annonces, p. 512.

## L'Autriche en Bosnie et en Herzégovine.

(*Suite.*)

Maglaj est une petite ville de 3000 habitants mahométans et quelques chrétiens grecs. Un vieux château abandonné domine la gorge et les rues sur les deux rives de la Bosna.

A l'arrivée de l'escadron autrichien, le kaimakan, les autorités et les notables firent au capitaine Millinkovicz leur entière soumission, lui garantissant la tranquillité du peuple et lui promettant des approvisionnements.

Le 3 août, l'officier autrichien apprit qu'à Zepce, sur la Bosna, à 15 kilomètres en amont de Maglaj, il s'organisait une insurrection pour couper la route aux troupes impériales; il se décida à partir pour Zepce, où il arriva dans la matinée du 4.

Les hussards furent reçus à coups de fusil et mirent pied à terre, croyant avoir simplement affaire à un petit groupe de rebelles; mais bientôt le capitaine Millinkovicz reconnut l'impossibilité d'avancer et ordonna la retraite. Pendant ce temps les habitants de Maglaj, naguère si bienveillants, avaient barricadé la route sur la rive gauche du fleuve pour obliger les Autrichiens à passer dans l'intérieur de la ville, sous le vieux château. L'escadron fut accueilli par des feux croisés partant du château et de toutes les maisons; il dut passer au grand galop pour diminuer ses pertes; néanmoins celles-ci furent sérieuses: 1 officier et 53 hommes morts, les autres blessés et dispersés, 84 chevaux tués et 6 blessés. — Les débris de l'escadron rejoignirent les premières troupes autrichiennes sur l'Usora.

Le gros de la 6<sup>e</sup> division était arrivé le 3 à Doboï, il fut rejoint par la brigade Kaiffel de la 20<sup>me</sup> division et le 38<sup>me</sup> régiment (brigade Déery). Par suite des difficultés rencontrées dans le passage de la Bosna et de l'Usora et des pluies diluviennes, le gros de la colonne ne put partir qu'à midi, et vers 5 heures l'avant-garde, à mi-distance entre Doboï et Maglaj, rencontra l'ennemi placé sur la position de Kosna, formée par un contrefort du mont Trebacko; cinq cents insurgés étaient postés là pour barrer la route aux Autrichiens. L'extrême avant-garde prit aussitôt l'ordre de combat et se lança sur la hauteur suivie du 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs et d'un bataillon du 52<sup>me</sup> régiment d'infanterie; les troupes ne pouvaient avancer que lentement à cause du terrain détremé par les pluies. Sur la